

L'intégration scolaire des valeurs citoyenne

L'enseignement des valeurs accompagnateur de l'éducation à la citoyenneté

Hassina AGRED ^{1,*}

¹ faculté des sciences de l'information et de la communication, université d'alger3 (Algérie)

Date de réception: 11 Aout 2022 ; **Date de révision:** 06 Novembre 2022 ; **Date d'acceptation:** 18 Décembre 2022

Résumé : L'enseignement fondé sur les valeurs est considéré comme essentiel dans les programmes scolaires, car l'éducation moral permet de transmettre aux apprenants les valeurs humaine tel que la paix, le respect de l'autre, la liberté, la non violence.

L'école, en tant que partenaire social, doit remplir efficacement la fonction de formation pour former les individus et les orienter au service et au développement de la société, Cela ne peut être réalisé qu'en adaptant les programmes pédagogiques aux exigences de la société moderne, comme l'enseignement des principes de l'éducation à la citoyenneté. Ainsi l'enseignement des principes de l'éducation aux médias s'impose comme une priorité pour les pédagogues; afin de faire face aux défis des nouveaux médias et des réseaux sociaux.

Mots-clés : les valeurs; l'éducation; l'éducation à la citoyenneté; l'éducation aux médias; l'école.

Abstract: Values-based education is considered essential in school programs, because moral education makes it possible to transmit to learners human values such as peace, respect for others, freedom, non-violence.

The school, as a social partner, must effectively perform the training function to train individuals to serve and develop society. By adapting educational programs to the demands of modern society, such as the teaching of the principles of citizenship education. And also, by teaching the principles of media education; which is the priority of educators; in order to face the challenges of new media and social networks.

Keywords: values; education; citizenship education; media education; school.

I. Introduction:

Les valeurs représentent un système de normes et de règles qui oriente les individus lorsqu'il rentre en interaction avec d'autres personnes. Les valeurs guident nos attitudes et gouvernent nos actions, nos perceptions et nos choix. Les valeurs se partagent et s'élaborent en commun, Elles cadrent et régissent les comportements individuels et collectifs.

De ce point de vue, l'importance de l'éducation aux valeurs apparaît comme un impératif éducatif et pédagogique. Les institutions éducatives dans différents pays s'intéressent de plus en plus à introduction de l'éducation aux valeurs dans les

* Auteur correspondant, e-mail: agred.hassina@univ-alger3.dz

stratégies d'enseignement adaptées, afin de permettre aux apprenants acquérir les valeurs sociales.

La citoyenneté est un terme très utilisé dans la société moderne on entend souvent entreprise citoyenne, attitude citoyenne, consommation citoyenne... etc. L'éducation à la citoyenneté fait partie des concepts éducatifs modernes adoptés par les politiques éducatives de divers pays dans le but de former des individus socialement actifs et positifs.

Le rôle de l'éducation à la citoyenneté est de favoriser la culture de l'engagement chez les apprenants durant le parcours scolaire. Par la transmission des connaissances avec l'éducation morale et civique et l'éducation aux médias et à l'information, les élèves acquiert des compétences, qui les qualifie a devenir des acteurs actifs qui contribuent a la participation aux différentes activités et initiatives scolaires, ensuite des prises de responsabilité au sein des conseils de classe ou conseils d'administration, en suite dans la vie associative.

Le développement de technologies de l'information et de la communication a favorisé des enjeux tels que le piratage, le vol d'identité, la diffamation manipulation, violence..., et soulevé la nécessité d'éduquer les citoyens, dès le plus jeune âge, aux risques et aux bénéfices des environnements numériques. Dans ce contexte apparaît la nécessité de l'intégration scolaire de l'éducation au numérique et aux médias dans la société de l'information, pour permettre aux jeunes de faire face à l'impact des réseaux sociaux sur leurs comportements.

L'objectif de cet article est de montrer le rôle et l'importance de l'enseignement des valeurs dans l'éducation. L'article présentera les réflexions fondées sur les théories et la pédagogie de l'éducation aux valeurs dans les écoles, afin de montrer l'impotence de la transmission des valeurs aux apprenants, Dans la deuxième parti ont s'intéresse principalement à l'impotence de l'éducation a la citoyenneté, en fin la dernière partie est consacré a l'éducation aux médias pour faire face aux défit des news medias spécialement les réseaux sociaux.

1. L'enseignement des valeurs

Les valeurs sont des critères personnels ou sociaux qui servent de référence et de principes moraux. Elles renvoient à notre conception de la vie en société, à nos rapports avec nous mêmes et avec les autres, au sens de la vie et à l'éducation. Bien que les valeurs d'un enfant prennent tout d'abord racine dans sa famille, mais elles continuent de s'acquérir dans l'école et pendant le parcours de formation de l'apprenant.

A propos de la formation des valeurs et leurs fonctions, l'individu et les groupes construisent leur identité autant à travers leurs actes qu'à travers les représentations qu'ils ont construites. Ces représentations se configurent en imaginaires collectifs et ces derniers témoignent des valeurs que les membres du

groupe se donnent en partage, et dans lesquelles ils se reconnaissent. (Charaudeau. P, 2006: p50).

Les valeurs et la pédagogie est toujours une question pratique: comment transmettre des valeurs? Comprenons bien que lorsque le professeur enseigne la justice à Paul, ce n'est pas seulement pour lui donner quelques lumières sur l'idée de justice, mais c'est pour qu'il devienne juste. Enseigner les valeurs n'est donc pas un enseignement comme les autres. On ne peut esquisser de solution à ce redoutable problème qu'à partir d'une précompréhension de ce que l'on appelle une valeur.

On peut raisonnablement souscrire à l'idée internalisée que la valeur renferme trois caractéristiques: cognitive, affective et conative. Explicitons chacune de ces caractéristiques, la dimension cognitive de la valeur consiste avant tout en une idée, un contenu pourrions nous dire, Si j'explicité la valeur justice, je serai attentif à montrer qu'elle renferme une forme d'égalité; que, être juste, c'est savoir donner à chacun la part légitime qui lui revient. Mais une valeur n'est pas un concept, elle ne saurait se réduire à l'idée qui la définit, elle a aussi une dimension affective. Elle est, comme le mot «valeur » l'indique, ce qui vaut pour moi, ce que je souhaite librement valoriser dans le champ des possibles symboliques. La valeur renferme enfin une dimension conative, elle irrigue nos comportements en nous donnant une raison d'agir.

Le paradoxe de la transmission des valeurs réside en ce point: il faut enseigner la valeur de justice – et bien d'autres encore – aux nouveaux venus mais toutes ces valeurs ne peuvent, en raison de leur dimension affective, qu'être librement choisies. La seule manière de sortir de ce cercle (qui consiste à transmettre ce qui ne peut être que librement choisi) est de rendre la valeur désirable.

1.2. L'exemplarité du professeur

Il appartient ainsi déjà au professeur de rendre la valeur désirable. Il n'y a pas de transmission de valeurs sans exemplarité magistrale. Or celle-ci n'est pas à chercher du côté de la perfection, mais tout au contraire du côté d'une fidélité silencieuse à quelques grands principes. C'est sans doute cette fidélité, cet engagement obstiné et sans emphase qui rend le professeur respectable aux yeux de ses élèves. L'exemplarité professorale est une exemplarité ordinaire. Mais l'éthique professorale est toujours vacillante, toujours fragile, si elle ne peut s'appuyer sur une déontologie clairement explicitée, car dans toute profession, il y a des choses à faire et à ne pas faire. On peut raisonnablement penser que la moralité d'un professionnel, pour être constante, prend appui non seulement sur le comportement respectable d'une majorité de collègues, mais également sur la promotion, par la profession elle-même, de standards moraux.

1.3. Au-delà du professeur, l'école

Les valeurs « passent » aussi par les contenus d'enseignement; elles « passent » enfin et surtout par les situations scolaires, par les formes d'organisation et de régulation institutionnelles, par ce que l'on appelle aujourd'hui « la forme scolaire ». Rendre les valeurs désirables, c'est aussi les rendre préférables à d'autres, car elles sont par définition, plurielles. Weber parlait, il y a près d'un siècle déjà (1919), de « guerre des dieux » pour souligner la pluralité conflictuelle des valeurs dans le monde moderne (Weber, 2002). S'il y a une incommensurabilité des valeurs, aucun conflit de valeurs ne peut alors être résolu de manière froide et rationnelle. Le choix de certaines valeurs, au détriment d'autres, suppose donc une forme d'intervention spécifique, plus permanente, qui en un mot appelle une forme de vie. (Prairat, 2015, pp84-85)

2. Éducation et enseignement des valeurs en Islam

Dans cette partie on s'intéresse à deux questions principales: Quels sont les objectifs suprêmes de l'éducation et de l'enseignement en Islam? Quelle est la méthode idéale pour intégrer les sciences naturelles et sociales dans les programmes d'études islamiques?

Du point de vue islamique les sciences se sont donc rattachées dans toutes leurs catégories aux valeurs, l'intérêt des sciences dans la gestion des besoins de la vie est plus grand lorsque ces sciences dépassent la logique de la maîtrise de l'univers, visant à le soumettre au pouvoir de l'homme, pour atteindre la connaissance et la crainte du Créateur. Ainsi, les fruits de la connaissance élèvent l'homme-chercheur vers les valeurs absolues de l'Islam, avant de lui permettre d'atteindre la foi, puis la vertu (As-Samadi , p29).

2.1. La matière d'éducation islamique et le développement des valeurs liées à la certitude et aux conceptions

La réalité de l'éducation dans les pays musulmans réduit l'éducation islamique à la mémorisation, l'apprentissage par cœur et la compréhension de quelques versets coraniques et hadiths Prophétiques saints, en plus de l'initiation à la biographie du Prophète Muhammad, à certains aspects de la civilisation islamique et ainsi de suite. (As-Samadi , p44).

Ces connaissances ne constituent nullement le concept d'éducation islamique en tant que système entier, En effet, l'éducation islamique se caractérise, à travers sa philosophie et ses objectifs, par des règles et des traits définis conformément à une vision holistique de l'univers, de l'homme et de la vie et au système des valeurs islamiques qui jalonnent les textes de la Révélation. À partir de cette définition générale, il apparaît que la matière d'éducation islamique est une matière holistique et porteuse de différentes valeurs islamiques qui régulent tous les domaines de la vie et orientent les comportements et les visions de l'individu.

Une des questions extrêmement importantes observée dans bon nombre de pays musulmans, représente la réalité que le contenu pédagogique de la matière d'éducation islamique enseignée dans ces pays ne reflète pas cette image holistique et pratique suggérée dans la définition fournie plus haut. Ce contenu met l'accent sur le caractère cognitif lié aux savoirs islamiques, comme la mémorisation et l'explication du Coran et du Hadith, les événements de la biographie prophétique et certaines règles liées au culte et aux transactions. Ces sujets ou ces thèmes sont enseignés dans un style théorique général qui n'envisage pas, ou presque, d'applications pratiques au niveau du comportement quotidien de l'apprenant.

Ainsi, le contenu pédagogique proposé est incapable d'accomplir la grande vocation de la matière qui consiste à consolider les valeurs islamiques à travers les applications pratiques. Cette illustration pratique des valeurs est importante, surtout dans l'enseignement fondamental (primaire et élémentaire) où l'apprenant a besoin de développer des compétences affectives et comportementales bien plus que d'acquérir des données cognitives. Il est nécessaire donc de réviser le contenu de cette matière de manière à ce qu'elle continue de réguler les connaissances proprement islamiques et de porter directement les valeurs islamiques. (As-Samadi , pp44,45,46).

2.2. L'enseignement des valeurs de l'Islam dans l'histoire et de la géographie:

L'Islam appelle, à travers l'enseignement de l'histoire et de la géographie, à transmettre à l'apprenant l'aptitude à réfléchir sur l'état du monde et les lois de Dieu telles qu'elles se manifestent à travers la Création, les nations et les peuples au cours de l'histoire. Mais l'apprenant ne doit pas se contenter de prendre conscience de ces lois. Il doit en tirer un enseignement grâce auquel il peut réinterpréter la réalité, interagir avec elle et tirer fierté des civilisations prospères que la *umma* a bâties lorsqu'elle savait associer le savoir aux valeurs. De même, il peut se rendre compte du retard civilisationnel général qui affecte la *umma* lorsque la connaissance et les valeurs sont dissociées. (As-Samadi , p57).

Les valeurs nobles et fédératrices auprès des apprenants se manifestent notamment à travers les faits suivants:

- L'élève reconnaît ses origines et son appartenance à la civilisation islamique,
- L'élève construit sa conduite et ses comportements quotidiens à partir des valeurs islamiques sociales. Ces valeurs appellent au respect des autres, à l'égalité des droits et des obligations entre les hommes, à rejeter le racisme, à lutter contre la discrimination fondée sur la couleur de peau ou l'ethnie, au respect des autres cultures, et à l'initiation du meilleur dialogue avec l'autre possible en cas de conflit.
- Tirer un enseignement des nations révolues du passé en lisant les histoires des Anciens, telles qu'elles sont contées dans le Noble Coran ou les autres sources de l'histoire (As-Samadi, p58).

2.3. L'enseignement des valeurs de l'Islam dans des matières artistiques et techniques:

Aux objectifs des matières artistiques et techniques ou technologiques soulignés, on peut également ajouter les démarches suivantes:

- Les élèves doivent se rendre compte de la précision avec laquelle le Créateur a conçu la vie et l'univers.
- Les élèves doivent tirer fierté des arts de la civilisation islamique, ainsi que des esprits créatifs parmi les savants qui ont marqué cette civilisation.
- Les élèves doivent s'entraîner à employer leurs compétences d'une manière positive et susceptible de consolider les valeurs islamiques.
- Les élèves doivent tirer parti des moyens technologiques dans l'effort de développer leur capital cognitif, éducatif et religieux. (As-Samadi , p61).

2.4. L'éducation aux valeurs dans le programme scolaire algérien

Concernant le contexte algérien l'éducation aux valeurs constitue une composante essentielle de l'éducation scolaire, elle est devenue un accompagnateur de l'enseignement des langues étrangères « L'enseignement du français, à l'instar de celui des autres disciplines, se doit de prendre en charge ces valeurs en vue de contribuer à la formation saine et équilibrée de l'élève, futur citoyen » (Programme de 4ème AM, 2013 : 8).

Dans son étude sur L'éducation aux valeurs dans le manuel algérien de français 'ARIF Noureddine', a fondé sa réflexion sur un objet qui se situe précisément au cœur des pratiques d'enseignement et d'apprentissage: c'est le manuel scolaire. Il contribue à la socialisation des apprenants par la transmission des savoirs et des modèles de comportements sociaux. Il adhère indubitablement à la diffusion des valeurs sur lesquelles insiste tout système éducatif. Un manuel scolaire est un produit de l'Etat. Il trace les attentes de l'institution éducative et détermine les contenus officiels de l'enseignement. (Arif, 2020, p13)

Dans le parcours scolaire, les manuels jouent un rôle primordial dans la construction et le développement de la personnalité des apprenants par les modèles transmis implicitement ou explicitement au sein des programmes scolaires. A l'instar des autres disciplines des sciences humaines, l'enseignement des langues étrangères constitue un moyen efficace pour apprendre nos valeurs et découvrir les valeurs de l'autre. (Arif, 2020, p17)

La réforme éducative entreprise en 2003 a revendiqué des fondements constructivistes qui requièrent une révision de la place du manuel scolaire ainsi que la pratique enseignante dans l'intervention éducative, l'école avait désormais une mission qui transcende la simple transmission des savoirs. La loi d'orientation sur l'éducation nationale du 23 janvier 2008 du ministère algérien de l'éducation

nationale, va dans le même sens. En effet, dans le cadre des fondements de l'école algérienne sur « Les finalités de l'éducation », il est stipulé que : *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.* (Programme de quatrième Année Moyenne, 2013: 6) (Arif, 2020, p18).

L'enseignement des valeurs est désormais considéré un accompagnateur de l'enseignement des langues étrangères; le manuel étant l'outil commun de l'enseignement du FLE et l'expression des programmes officiels tend à inculquer aux apprenants explicitement ou implicitement plusieurs valeurs. Il est ainsi affirmé que « *l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles* ». (Programme de 4 Année Moyenne, 2013: 8, p18).

Cette recherche a aboutie à des résultats important parmi lesquelles en cite :

- En ce qui concerne la culture nationale, elle est évoquée sous forme de données géographiques; c'est le patrimoine naturel qui est valorize, cette panoplie de textes a été choisie à l'avantage de l'identité nationale. Elle participe à accroître l'attractivité du pays, nourrir chez l'apprenant l'engouement de découverte et renforcer en lui le sentiment d'attachement partagé à son territoire. En outre, les textes des écrivains étrangers ont mis en valeur des sites et des endroits nationaux. Ils reconnaissent certaines valeurs algériennes notamment « l'hospitalité ». Elle représente le moteur premier de l'interculturalité car elle ouvre directement dans l'espace relationnel, requis à l'établissement d'un vivre avec et par-delà les différences. Le volet touristique caractérisant ce manuel dans son dernier projet dénote également cette tendance institutionnelle orientée vers le tourisme et le voyage à l'intérieur du pays. (Arif, 2020, p25)
- L'absence de situations où on peut fréquenter plus des imaginaires des relations sociales qui témoignent de la façon dont les individus se représentent ce que doivent être leurs comportements en sociétés.
- à propos des valeurs ou même des situations reconnues comme recevables, soit dans la société algérienne ou dans la société française. La tolérance qui représente une valeur centrale dans les rencontres interculturelles ne trouve pas de place dans ce manuel. Aucune activité incluant un travail sur des malentendus au sujet des valeurs ou qui amène les apprenants à donner leurs opinions, leurs attitudes vis à vis du sens d'un élément culturel français, de comparer leurs valeurs avec celles de l'autre ou d'éprouver un sentiment d'empathie envers l'altérité. (Arif, 2020, p26)
- L'éducation aux valeurs est indiquée ouvertement parmi les piliers sur lesquels s'appuie l'enseignement/apprentissage du FLE. Contrairement à toute attente, le manuel s'avère maigre en matière des valeurs locales (valeurs morales, religieuses et civique ou démocratiques) inspirées de l'identité algérienne, leur caractère explicite n'apparaît qu'au début de chaque séquence. le contenu

implicite ne se dégage qu'avec une posture réflexive de l'enseignant. (Arif, 2020, p27)

3. Education a la citoyenneté

L'apprentissage de la citoyenneté apporte aux élèves une sensibilisation, des connaissances et le savoir-faire nécessaires pour jouer un rôle dans la société aux niveaux local, national et international. Il en fait des citoyens informés et responsables, conscients de leurs droits et de leurs devoirs. Il les incite à participer à la vie de l'école, du quartier et de la cité. Il les initie à l'économie, aux institutions et aux valeurs démocratiques. Il leur inculque le respect de la différence, sur le plan national, religieux et culturel et développe leur capacité de réflexion et leur aptitude à l'expression.

La finalité de l'éducation à la citoyenneté est de donner aux jeunes les moyens de participer de manière réfléchi et responsable à la vie politique, économique, sociale et culturelle. Cet enseignement participe des objectifs du programme Curriculum for Excellence aux termes desquels les jeunes qui terminent l'École sont des jeunes armés pour l'apprentissage tout au long de la vie; des individus sûrs d'eux-mêmes; des individus capables de participer activement au sein de la société; des citoyens responsables. (Vaivre, 2009, p01)

La citoyenneté est d'abord un statut juridique qui octroie un certain nombre de droits et de devoirs et qui est, au moins depuis la modernité, attachée à la nationalité. Selon cette acception, il n'est nul besoin d'être éduqué à être pleinement citoyen belge, il suffit d'être de nationalité belge, d'avoir dix-huit ans et de n'être pas déchu de ses droits civiques. Mais le mot « citoyen » véhicule aussi un lourde charge morale : être citoyen en démocratie nécessiterait un certain nombre de capacités sans lesquelles la démocratie se mettrait elle-même en danger. À partir de cette charge morale, l'acception de « citoyenneté » s'étend au terme parent de « civilité », à l'idée d'un « adoucissement des mœurs qu'est censée produire la vie dans une cité

« Citoyenneté » est un terme qui fait consensus au contraire de « civilisation » qui crispe plus depuis les expériences coloniales et avec la remise au goût du jour du « choc des civilisations ». Pourtant, « citoyen », « citoyenneté », « civique », « civilité » et « civilisation » sont tous des dérivés du latin civis, citoyen, qui est en latin le terme Primaire qui forme civitas, la cité, donc on est avant tout citoyen vis-à-vis d'un autre citoyen avant d'appartenir à la cité ; la cité est formée des concitoyens (traduction qu'Emile Benvéniste préfère à citoyen pour cette raison). (Pieret, 2009, p1-2)

La notion d'éducation à la citoyenneté émergeant au cours des années 1990 s'inscrit dans cette perspective, si bien que de prime abord l'innovation peut sembler avant tout terminologique : il ne s'agirait alors que d'adopter la rhétorique de la citoyenneté développée depuis les années 1980, jusqu'à remplacer le qualificatif de « civique » par celui de « citoyen » devenu une sorte

de «label démocratique. L'usage officiel du terme semble d'ailleurs appuyer cette appréciation, puisque les expressions « instruction civique », « éducation civique» et « éducation à la citoyenneté » sont souvent employées concurremment. Ainsi la première occurrence officielle du terme présente-t-elle l'éducation à la citoyenneté comme une redynamisation de l'éducation civique, la référence centrale restant les programmes d'éducation civique, étant entendu qu'il s'agit non seulement d'instruire mais d'éduquer, c'est-à-dire d'informer les comportements et les attitudes dans la vie quotidienne. (Audric Vitiello, p171-172)

La citoyenneté renvoie classiquement à deux perspectives: une conception de la citoyenneté fondée sur la conformité aux lois en échange de la protection de celles-ci, et une conception fondée sur la participation permanente et régulière aux activités politiques .Or l'éducation à la citoyenneté s'indexe moins la dimension du statut, où l'individu est citoyen parce qu'il participe d'un ordre juridique, qu'à celle de l'activité, où l'individu est citoyen parce qu'il participe à une situation d'autogouvernement. À travers le passage de l'éducation « civique » à l'éducation «à la citoyenneté» se lit en effet une primauté accordée à l'activité indépendamment de l'objet sur lequel, ou de la sphère au sein de laquelle elle s'exerce. Emerge alors la possibilité non seulement d'une citoyenneté par l'école, mais aussi d'une « citoyenneté à l'école », d'une école « lieu de citoyenneté» et de «citoyennetés scolaires».

La citoyenneté est alors une *praxis*, une activité autoréalisatrice qui n'existe qu'à travers son exercice, non en fonction du champ où elle s'inscrit. Elle s'indexe d'ailleurs à une compétence plus générale qu'il s'agit de développer en chacun : un rapport au monde actif. L'éducation à la citoyenneté proprement dite participe d'un projet pédagogique global innervant l'ensemble des activités scolaires, articulant rapports au savoir, à autrui et à la loi en référence à ce principe transversal aux différentes dimensions de l'existence une participation active.

Il s'agit alors d'élaborer «un projet global où l'éducation à la citoyenneté ne se sépare pas des autres thèmes de l'éducation à..., et finalement de l'éducation tout court, de fonder une éducation participative à la citoyenneté, au sens où les élèves deviennent des citoyens actifs au sein même de la classe, voire « une citoyenneté participative d'apprentissage. (Audric Vitiello, p173)

Clairement, l'enseignement de la citoyenneté est au centre de plusieurs controverses. Pour certains, cet enseignement doit se traduire par un retour à la morale, aux valeurs traditionnelles: Goût de l'effort, respect de la discipline, soumission à la loi, conscience de ses devoirs. L'éducation à la citoyenneté doit être considérée comme un moyen d'adaptation aux exigences de la démocratie moderne, fondée sur la participation, l'initiative, le débat critique. Ainsi, le problème se pose de savoir quels rapports établir entre l'éducation à la morale et l'éducation civique, c'est-à-dire la formation éthique et la formation à la

citoyenneté. C'est contre background et l'autre raisons que l'éducation à la citoyenneté suscite plusieurs préoccupations conceptuelles et autres : Que faut-il entendre par « citoyenneté » ? La citoyenneté renvoie aux liens qui existent entre individus et Etat et entre individus au sein d'un Etat. Il s'agit ici de la reconnaissance de la capacité des individus qui les met non seulement en droit de revendiquer leurs droits civils et politiques, leurs droits économiques, sociaux et culturels les droits collectifs mais aussi les individus en position de respecter leurs devoirs. Une citoyenneté responsable est celle dont la qualité se traduit par l'adhésion des individus aux valeurs démocratiques de l'Etat de droit et de la bonne gouvernance. La citoyenneté comprend quatre domaines: Le civil, La Politique, Le socio-économique, Le culturel.

- Le domaine civil: Se rapporte à une façon de vivre en vertu de laquelle les citoyens et citoyennes définissent et poursuivent des objectifs communs reliés à une conception démocratique de la société. Il définit les valeurs fondamentales collectives, les limites du pouvoir décisionnel gouvernemental par rapport au citoyen individuel, ainsi que les droits des associations et des groupes d'intérêt privé. Il comprend le droit de parole, l'égalité aux yeux de la loi, la liberté d'association

- Le domaine politique: se rapporte au droit de vote et de participation politique. En d'autres termes, la dimension politique de la citoyenneté a trait aux devoirs et droits des citoyens et citoyennes au sein du système politique.

- Le domaine socio-économique: Il s'intéresse aux rapports entre individus qui vivent dans une société et aux droits de participation à espace politique, on note ici le droit au travail, le droit à l'éducation, le droit au bien être économique.

- Le domaine culture ou collectif: Il se rapporte à la manière dont les sociétés prennent en compte leur diversité culturelle croissante. La citoyenneté culturelle consiste à une prise de conscience d'un patrimoine culturel commun.

(Ilunga, 2015: p4.)

4. la nécessité de l'éducation au numérique et aux media en milieu scolaire

Les technologies modernes ont changé notre mode de vie social, pendant ces dernière décennies La structure sociologique des sociétés contemporaines a également changé ainsi la culture le mode de vie. Les sociétés devienne de plus en plus numériques par excellence, dépendantes avant tout des technologies modernes dans divers aspects de la vie sociale, économique et politique. Les nouvelles technologies facilitaient le mode de vie et les transactions entre les personnes et entre les institutions. Cependant, l'élargissement de l'usage de ces médias, spécialement les réseaux sociaux, a entraîné de nombreux effets négatifs sur les individus et la société, en particulier ceux qui affectent les jeunes et les enfants.

Les réseaux sociaux jouent aujourd'hui un rôle important dans la vie quotidienne des citoyens et des gouvernements. Dans cette partie, nous

présentons l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux dans la vie des jeunes. Les réseaux sociaux augmentent le capital social des individus, Facebook renforce le capital social, donc la sociabilité. Facebook, tweeter, instagram... représentent des plateformes qui privilégie les interactions entre individus qui se connaissent ou appartiennent à des cercles sociaux de proximité. Ce qui a crée une forme particulière de relation qui enrichira la sociabilité des individus globalement avec l'usage de Facebook.

Les réseaux sociaux désignent l'ensemble de personnes réunies par un lien social. À la fin des années 1990, des réseaux sociaux sont apparus sur Internet, réunissant des personnes via des services d'échanges personnalisés. Les réseaux sociaux qui représentent une structure sociale dynamique, sont largement utilisés comme une source importante d'informations, mais il ils constituent également des éléments pour coordonner des activités criminelles en temps réel.

Parmi les enjeux majeurs des nouveaux medias la question de la vie privée des personnes et son lien avec les comportements d'usage, l'atteinte à la liberté d'autrui, le piratage et les droits d'auteurs, Extorsion et escroquerie au bien d'autrui, Incitation au crime, à la violence et à l'exploitation des enfants. Donc les réseaux sociaux représente un milieu très favorable pour la pratique de différent types de crime, la cybercriminalité est l'un des aspects le plus négatifs des new medias. Il parait que, la lutte contre le cybercrime rencontre de nombreux obstacles ; en particulier le manque de technologies adaptées aux besoins des enquêteurs pour prévenir, détecter les acteurs. En plus, la réponse des lois et législations à l'impact des réseaux sociaux dans différents pays est encore timide comparée à l'enthousiasme du public pour ces nouveaux outils.

4.1. Impact des news medias et des réseaux sociaux:

Dans la littérature scientifique, le terme « réseaux sociaux » correspond à une large palette d'outils Internet et d'usages, qui permettent à un grand nombre d'utilisateurs et de communautés de partager de l'information, des idées et des opinions de manière interactive : blogs, microblogs (Twitter), sites de réseautage (Facebook) et Wikis (Wikipedia). La caractéristique principale des réseaux sociaux est d'être gérée de manière très décentralisée par le grand public. (Wybo&autres, p38.)

Dans le domaine des technologies, un réseau social consiste en un service permettant de regrouper diverses personnes afin de créer un échange sur un sujet particulier ou non. En quelque sorte, le réseau social trouve ses origines dans les forums, groupes de discussion et salons de chat introduits dès les premières heures d'Internet. Depuis le début des années 2000, la présence des réseaux sociaux, également appelés réseaux communautaires, devient de plus en plus importante et tend à se multiplier selon diverses caractéristiques. Les premiers réseaux sociaux de grande envergure (MySpace et Facebook) se sont positionnés

en tant que services généralistes sur lesquels chacun peut partager le contenu de son choix, quel qu'en soit le sujet, avec ses contacts.

Avant l'avènement de l'ère du web, le terme « réseau social » désignait principalement un groupe de personnes ayant une affinité ou un intérêt commun. Ce que l'on appelle également un cercle social. Pour définir les plateformes comme Facebook, Twitter et Instagram, on parle plutôt de médias sociaux.

Dans le monde virtuel, un réseau social est un site Internet qui permet aux utilisateurs, professionnels et/ou particuliers, de partager des informations. Chaque utilisateur doit créer un profil pour publier et consulter différents contenus : texte, photos, vidéos, liens... Ce sont de grands espaces de partage qui offrent la possibilité à des millions de personnes d'être interconnectée, indépendamment de leur situation géographique. Il existe de nombreux médias sociaux. Ils se distinguent surtout par leurs fonctionnalités, le profil des utilisateurs et le but recherché (par exemple publier ses créations artistiques, retrouver ses amis d'enfance ou capter un maximum d'audience). (Belfiore)

4.2. Contenus scolaire et l'éducation aux médias et a l'information

L'éducation aux médias est généralement envisagée dans un cadre scolaire, bien que plusieurs groupes communautaires et organisations à but non lucratif s'y investissent également. L'éducation aux médias vise d'abord les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Cet apprentissage tire notamment sa légitimité des discours portant sur la protection de l'enfance et l'éducation à la citoyenneté. Les contenus privilégiés en éducation aux médias regroupent les éléments suivants:

- le fonctionnement des institutions médiatiques, leurs impacts, actions et influences;
- les productions médiatiques, considérées comme des « textes » pouvant être analysés et déconstruits;
- les caractéristiques et les conventions des différents formats médiatiques (le cinéma, la télévision, la presse écrite, la radiodiffusion, etc.);
- les processus de production et de diffusion qui les caractérisent;
- les enjeux sociaux, culturels, économiques et politiques qui leur sont associés.

Les enseignements sur ces questions sont étroitement liés à un certain nombre de problématiques couramment associées aux médias audiovisuels:

- les rôles qu'ils occupent au sein de l'espace public et dans l'élaboration des débats qui y prennent place;
- la médiatisation de la violence, de la sexualité et de la pornographie;
- la manipulation et la propagande;
- le sexisme, le racisme et les représentations stéréotypées de minorités que l'on retrouve dans des contenus médiatiques;
- la concentration de la presse;

- l'influence de la publicité (notamment sur les enfants);
- la diversité du paysage médiatique.

Ces enjeux s'inscrivent dans le cadre d'un environnement médiatique en transformation rapide. La convergence des formats médiatiques sur les réseaux numériques et la diffusion massive de technologies médiatiques numériques permettent à l'utilisateur de produire et de diffuser lui-même du contenu médiatique, aisément et à peu de frais. Ces changements technologiques sont associés, à leur tour, à des problématiques spécifiques, telles que :

- le vol d'identité ;
- le piratage informatique, l'atteinte à la vie privée, à l'honneur et à la réputation ;
- la cyber-intimidation ;
- les abus sexuels ;
- la collecte de données et de renseignements personnels à l'insu des personnes concernées et sans leur consentement ;
- l'exposition publique de matériel inapproprié (éléments sexuels, dégradants ou privés) ;
- la diffusion de propos diffamatoires, le vol, l'appropriation ou la distribution non autorisée de contenus protégés par des droits de propriété intellectuelle ;
- l'accès à du matériel moralement sensible (pornographie, violence, sites haineux) (Landry&Basque, 2015).

4.3. Spécificité et champ de l'éducation aux médias et à l'information

Les divers intérêts qui mènent à l'éducation aux médias vont de l'appréciation des médias (dans la tradition de l'histoire de l'art et de la critique littéraire) à l'éducation des consommateurs [...] à la critique culturelle (qui examine l'interaction entre les médias et la culture afin d'expliquer comment les médias influencent la société, en particulier autour de questions telles que le racisme, le sexisme, l'homophobie, la violence et le matérialisme) à la parentalité et à la religion [...]. À partir de ces divers intérêts, les éducateurs associent généralement les sujets sélectionnés pour tisser leur propre trame.

L'éducation aux médias signifie ainsi différentes choses pour différentes personnes et se module en fonction des contextes où elle s'inscrit. Elle est également sujette à controverses, puisqu'elle présente, dans ses réflexions théoriques et pratiques, les débats qui ont cours sur les médias, la société et l'éducation.

La plupart des approches à l'éducation aux médias intègrent, implicitement ou explicitement, des considérations sociales et politiques. Ces approches peuvent être classées selon qu'elles mettent l'accent sur les objectifs d'une éducation aux médias ou sur ses éléments constitutifs, ce qui comprend les approches pédagogiques qui la soutiennent, son objet premier (les médias) et la nature des enseignements qui y sont véhiculés.

En effet, plusieurs définitions de l'éducation aux médias se concentrent non pas sur la pratique pédagogique elle-même et sur ce qui la caractérise, mais plutôt sur les objectifs qu'elle vise, ceux-ci étant souvent liés au développement d'une pensée critique et à la démocratisation de la société. Il est apparent que la détermination des objectifs sociaux et politiques attribués à l'éducation aux médias oriente à la fois les contenus et les démarches pédagogiques devant la caractériser. Ainsi, la diversité des approches que l'on retrouve dans l'éducation aux médias découle en partie du large spectre de finalités lui étant attribuées, qui vont de la conscientisation des consommateurs aux enjeux de la publicité, en passant par la critique culturelle de la société (Yousman, 2008).

Paradoxalement, la meilleure façon d'aborder l'éducation aux médias consiste peut-être à préciser d'abord ce qu'elle n'est pas. L'éducation aux médias n'est ni une *formation aux médias* visant prioritairement le développement de compétences à l'usage d'outils techniques ni une *éducation par les médias* qui positionnerait ceux-ci comme des dispositifs favorisant l'enseignement de domaines de connaissances autres que son objet premier, à savoir les médias eux-mêmes (Buckingham, 2003). L'éducation aux médias ne se limite pas non plus à un *enseignement sur les médias*, donc à l'étude des caractéristiques des différents médias. L'éducation aux médias se concentre sur l'analyse, la compréhension et la réflexion critique de messages médiatiques et traite des contextes sociaux, politiques, économiques, technologiques et culturels dans lesquels ces messages sont produits, diffusés et reçus. Elle est abordée comme une « pédagogie de l'interrogation » ayant pour objectif de développer les habitudes, les compétences, et les savoirs requis à la compréhension des messages médiatiques, ainsi qu'à la production et à la navigation dans un environnement médiatique sursaturé.

Pour une perspective assez complète des finalités sociales et politiques de l'éducation aux médias, L'éducation aux médias sensibilise l'étudiant à un certain nombre d'enjeux liés aux médias, développe des compétences cognitives, métacognitives et pratiques, et s'insère généralement dans une démarche d'intégration ou de transformation sociale. Elle se positionne ainsi à l'intérieur d'une relation triangulaire entre l'école, les médias et la démocratie. À cet égard, l'éducation aux médias pose deux grandes catégories de problématiques : la capacité de l'école à s'adapter aux changements technologiques dans ses enseignements et ses méthodes d'enseignement (donc sa capacité à enseigner les médias et à enseigner par les médias) ; et sa capacité à préparer l'élève à affronter un univers médiatique complexe et changeant. (Landry&Basque, 2015).

5. Conclusion

Les débats éducatifs, constituent paradoxalement une sorte de domaine réservé de praticiens ou théoriciens professionnels de l'éducation. En effet

l'éducation, participe principalement à l'institution du collectif social-historique, par l'intégration des individus dans une société ou dans une communauté.

À travers cet articles, nous avons tenté d'exposer l'impotence de l'enseignement des valeurs, afin de transmettre les valeurs morales sociale, culturel, et même religieuses aux apprenants.

L'éducation à la citoyenneté est aussi très impotente, vue quelle participe au véritable projet politique d'une société contemporaine. Le rôle de l'éducation à la citoyenneté est de favoriser la culture de l'engagement chez les apprenants durant le parcours scolaire. Par l'apprentissage aux comportements responsables, et évidemment par la transmission des connaissances à travers l'éducation morale et civique.

Ainsi, l'éducation aux médias et à l'information, les élèves acquiert des compétences, qui les qualifie à devenir des acteurs actifs qui contribuent à la participation aux différentes activités et initiatives scolaires, ensuite des prises de responsabilité au sein des conseils de classe ou conseils d'administration, en suite dans la vie associative.

Pour finir, l'institution scolaire représente un enjeu majeur, par rapport au fait quelle constitue la matrice du rapport initial que l'individu entretient avec le monde et la société.

Recommandations:

Nous proposons ci-dessous quelques recommandations nécessaires à la promotion et la valorisation du rôle de l'école dans la société:

- L'implication des apprenants dans un collectif dialogique et participatif.
- Revaloriser le sens du collectif et de la vie publique par des actions et des programmes d'actions adéquats.

La vie scolaire doit participer efficacement à l'éducation aux comportements responsables.

-la création des conditions pédagogiques permettant d'expérimenter de vivre réellement des situations interpellant la relation à l'autre dans une communauté.

-À titre de moyen, La mise en place des moyens d'établir une communication idéale et une entente rationnellement motivée entre les individus.

6. Reference

- Guillaume Belfiore, (2017),

<https://www.futurasciences.com/tech/definitions/informatique-reseau-social-10255/>. Consulté 01-05-2022.

- Jean-luc Wybo, Catherine Gouttas, et autres, (2015), L'impact des réseaux sociaux dans la gestion des crises et le cybercrime, Revue Sécurité et stratégie, N°18, janvier, 2015, pages 37-43.pdf, p38.

<https://www.cairn.info/revue-securite-et-strategie-2015-1-page-37.htm>, consulté 01-05-2022.

- Ferréol, G. & Jucquois, G. (2003), Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, Paris : Armand Colin.

- Arif Noureddine, (2020), L'éducation aux valeurs dans le manuel algérien de français, une analyse d'un point de vue interculturel ALTRALANG Journal Volume: 02 Issue: 02 December 2020 pp. 12-28, Algérie. 73-Article Text-118-1-10-20210107.pdf

<file:///C:/Users/ASUS/Downloads/73-Article%20Text-118-1-10-20210107.pdf>

- Benmachiche Karim & Placi Mauro, (2017), valeurs de l'enseignement, enseignement des valeurs, mémoire professionnel de diplôme master, haute école pédagogique vaud, juin 2017, pdf, <https://core.ac.uk/download/pdf/141539355.pdf> (consulté le: 01-05-2022).

- Charaudeau, P. (2006). « L'identité culturelle entre soi et l'autre ». dans Collès, L. Dufays, J.L. Thyron, F. (dir.), Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes de FLE/S ? Cortil-Wodon : Éditions Modulaires européennes & Inter Communications. S.P.R.L.

- Eirick Prairat, Les valeurs, (2015), des interrogations du philosophe au défi du pédagogue, Université de Lorraine, Institut universitaire de France, 4eme trimestre, 2015, diversité 182, [diversite182_les_valeurs_des_interrogations_du_philosophe.pdf](https://www.reseaucanope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/developper_esprit_critique/diversite182_les_valeurs_des_interrogations_du_philosophe.pdf) https://www.reseaucanope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/developper_esprit_critique/diversite182_les_valeurs_des_interrogations_du_philosophe.pdf

- Imam Iskender Ali Mihr, Dr. Muhammad Hamidullah, <http://fr.noblequran.org/coran/sourate-al-bayyinah/ayat-5/> (consulté: 10-05-2022).

- ILUNGA Matthieu, (2015), Cours d'éducation à la citoyenneté, https://oslydevelopment.files.wordpress.com/2015/09/cours_d_education_ala_citoyennete_20152014102208oct41.pdf, (consulté: 12-04-2022).

- Khalid As-Samadi, (2018), INTÉGRATION DE LA CONNAISSANCE ET DES VALEURS DANS L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT: approche théorique et projets d'application https://www.cilecenter.org/sites/default/files/uploads/sites/3/2018/12/9_ENSEIGNEMENT_140x215.pdf, (consulté: 20.05.2022).

- Landry Normand, Lefebvre Sonia, (2016), Éducation aux: Que faut-il savoir? volume 5, N6, Bibliothèque et Archives nationales du Québec Canada. (version pdf) 2016. https://pedagogie.quebec.ca/sites/default/files/documents/numeros_tableau/letableau_vol5_no6_educationmedias.pdf.

(<https://pedagogie.uquebec.ca/le-tableau/education-aux-medias-que-faut-il-savoir>), consulté :08-05-2022).

- Normand Landry et Joëlle Basque,(2015), L'éducation aux médias: contributions, pratiques et perspectives de recherche en sciences de la communication, communiquer, revue de communication sociale et publique, N15, 2015, p. 47-63, <https://doi.org/10.4000/communiquer.1664>, <https://journals.openedition.org/communiquer/1664>), consulté :02-05-2022.

- Pieret Denis, (2009), Qu'est-ce que l'éducation à la citoyenneté ? https://www.philocite.eu/basewp/wpcontent/uploads/2014/02/dpieret_2009_education_citoyennete.pdf, 2009. (Consulté:10-03-2022).

- Vademecum pour l'éducation aux médias et à l'information, Guide conçu par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports avec le CLEMI et en collaboration avec le ministère de la Culture, France. <https://eduscol.education.fr/document/33370/download?attachment,pdf.p05>. <https://eduscol.education.fr/1531/education-aux-medias-et-l-information>, (consulté :05-05-2022).

- Vaivre Claude Bisson, Catherine Begley,et autre,(2009), L'éducation a la citoyenneté et aux comportements responsables, étude comparative Angleterre Écosse et France,2009. <https://www.gcedclearinghouse.org/sites/default/files/resources/180299fre.pdf> (consulté 05-06-2022)

Comment citer cet article par la méthode APA:

AGRED Hassina (2022). **L'intégration scolaire des valeurs citoyenne L'enseignement des valeurs accompagnateur de l'éducation a la citoyenneté.** *Humanization Journal for Research and Studies*. 13 (02). Algérie: Université du Djelfa. 275-291